

MEURTRES POUR MÉMOIRE

Didier Daeninckx

Un polar qui accuse l'Histoire

I – Les événements historiques évoqués dans le roman

Le premier chapitre a pour cadre historique la guerre d'Algérie (1954-1962). L'événement évoqué est la manifestation des Algériens de France qui a eu lieu le 17 octobre 1961. Ceux –ci voulaient protester contre les mesures imposées par le préfet de police aux musulmans (en particulier le couvre feu) afin d'empêcher les membres du FNL de se réunir et de faire des démonstrations collectives publiques. De nombreuses familles, femmes et enfants vont participer à cette manifestation pacifique qui sera réprimée avec une violence inouïe. Les manifestants sont roués de coups et de nombreux corps sont jetés dans la Seine. Les personnes arrêtées sont emmenées dans des centres de détention. On estime aujourd'hui que le nombre des morts a été environ de 600. Il y eut aussi de nombreux blessés. Mais les autorités françaises nièrent le massacre et n'annoncèrent que 3 morts.

Didier Daeninckx imagine que Roger Thiraud, professeur d'histoire, se trouve pas hasard dans cette manifestation et qu'il est assassiné devant chez lui. Le crime est resté impuni.

La deuxième trame historique rappelle la période du gouvernement de Vichy pendant la 2^{ème} guerre mondiale, durant laquelle les juifs français, y compris les enfants, étaient internés dans le camp de Drancy avant d'être envoyés dans les « les camps de la mort ». La police française collaborait étroitement avec la Gestapo.

Roger Thiraud écrivait un livre sur l'histoire de Drancy et en particulier sur ce camp. Il avait découvert que les fonctionnaires de la préfecture de Toulouse, avec la complicité du ministre de l'Intérieur, avaient organisé la déportation massive d'enfants juifs afin de « ravir la première place à Paris au championnat de l'épouvante ». Il était devenu alors l' homme à abattre pour les survivants de cette époque d'autant qu'ils occupaient toujours des postes politiques. Et quand son fils, Bernard découvrira la vérité sur la mort de son père, il sera lui aussi assassiné.

II - Des points communs apparaissent entre ces deux événements historiques.

- Ce sont des dossiers politiques qui ont été cachés par les dirigeants politiques. Ils sont restés secrets pendant une longue période .
- Ils donnent une image négative de l' État français qui est responsable de la mort de centaines de victimes innocentes en 1961 et de milliers pendant les années 1940.

Didier Daeninckx dénonce l'injustice, les mensonges et les crimes de l'État. Il accuse le zèle et la lâcheté des fonctionnaires seulement soucieux « du parfait fonctionnement de l'Administration ». Le polar est plus fréquemment un reflet de la société. Mais Daeninckx en s'intéressant au fonctionnement de l' État nous renvoie alors l'image d'une société hypocrite et méprisable.

Carole Ostoja et Ronan Morel